

le LUKAROKÉ



KAROKÉ ACOUSTIQUE
ACCOMPAGNÉ AU PIANO



le LUKARAOKÉ C'EST QUOI ?

Le Lukaraoké, c'est d'abord... un karaoké.

Mais c'est pas tout à fait un karaoké comme les autres.

Dans un karaoké classique, il y a toujours une bande son arbitraire sur laquelle tu vas essayer de poser ta voix, en priant que tu retrouves ni à la cave, ni dans des hauteurs stratosphériques inatteignables.



Au **LUKARAOKÉ**, il y a un **piano** et il y a un **pianiste**. En l'occurrence Lucas. Il peut s'adapter à ta hauteur de voix, faire la 2ème voix, t'attendre si t'es en retard ou te rattraper si t'es en avance.

Dans un karaoké classique, il y a toujours un texte qui défile de gauche à droite sur des décors de cocotiers ou de vagues qui s'écrasent contre des falaises.



Au **LUKARAOKÉ**, il y a un **vidéoprojecteur** pour afficher les paroles en grand pour que tu puisses bien lire mais aussi pour que tout le monde puisse pousser la chansonnette derrière toi.

Au **LUKARAOKÉ**, il y a une liste avec les titres de plus de 1500 chansons ! Y'a beaucoup de chansons françaises et puis des chansons moins françaises. Alors tu t'inscris pour indiquer la chanson que t'as choisie. Tu attends ton tour en écoutant les autres chanter et puis tu viens entonner ton p'tit air !



Au **LUKARAOKÉ**, on ne vient pas pour montrer qu'on sait chanter.
On vient chanter. C'est tout. Et c'est déjà bien !



NOTE D'INTENTION

Un jour, une amie m'a raconté qu'elle s'était retrouvée dans un repas de famille (qui n'était pas la sienne). Tout se passait bien jusqu'à ce que les discussions tournent au vinaigre, que les esprits s'échauffent et que les noms d'oiseaux fusent de part et d'autre.

Soudain, au milieu du tohu-bohu, la grand-mère assise en bout de table, s'est mise à entonner un chant traditionnel. Une fois arrivée au bout, elle s'est tournée vers son voisin de table et l'a invité à faire de même. Aussitôt, ce dernier s'est exécuté avec une chanson de son cru puis ainsi de suite. Chacun·e a fini par pousser la chansonnette autour de la table tandis que le reste de l'assemblée écoutait attentivement. Les chants individuels ont laissé place aux chants collectifs et la suite du repas s'en est trouvée bien plus apaisée.

Il y a encore moins d'un siècle dans les foyers, en France et ailleurs, on chantait beaucoup. On chantait le soir au coin du feu, on chantait à l'apéritif ou en fin

de repas, on chantait à chaque moment important de la vie : une naissance, un mariage ou un enterrement. Le rituel du chant était bien ancré dans les groupes sociaux. Le chant était l'un des moyens de transmettre oralement tout un pan de la culture. On chantait dans la langue de notre région pour que les contes, les histoires, les légendes ne meurent pas et puissent continuer à vivre à travers les générations.

Aujourd'hui, dans nos sociétés contemporaines, on chante probablement moins. En tout cas, même si les occasions de se retrouver restent nombreuses, on ne pense pas toujours à fredonner des airs lorsque nous sommes réun·e·s.

De mon côté, j'ai eu la chance de grandir dans une famille où ça chantait. Pas des chants traditionnels, non. On ne les connaissait pas. On ne les connaissait plus. Mais entre un oncle fan de Richard Anthony et une mère aficionada de François Béranger, on finissait par trouver

notre bonheur. Dans la variété française, dans ce répertoire issu de la culture populaire (Berger, Hallyday, Goldman, etc.) mais aussi dans cette chanson de tradition plus poétique, plus « chansonnière », celle de Moustaki à Leprest en passant par Brassens.

Ainsi, dans les soirées où traînait un piano, j'ai vite pris l'habitude de me poser devant pour accompagner les ami·e·s et les ami·e·s d'ami·e·s et les suivre dans leurs desiderata, dans la mesure de mes connaissances évidemment.

Puis un ami m'a proposé de faire naître ces moments - réservés à un cercle privé jusque là - dans le cadre de la programmation du bar dans lequel il travaillait.

Le **LUXURÉ** était né.



« D'habitude j'aime pas les karaokés mais là c'est pas pareil ! »

Derrière le concept de « karaoké » se nichent tout un tas de représentations mentales qui relèvent souvent du cliché.

Aux yeux des plus réfractaires, un karaoké attire d'abord des candidat.e.s à la célébrité surtout désireux.euses de montrer à l'audience qu'ils/elles chantent « bien ». En somme, une triste succession de trois minutes warholiennes.

L'exercice du karaoké comporte parfois ce risque : celui de voir des gens préférer se pavaner devant un public plutôt que d'offrir un moment simplement émouvant ou festif, etc.

Au Lukaraoké, tout le monde regarde dans la même direction : les paroles. Les chanteurs et les chanteuses ne se positionnent pas face au public mais dos ou de 3/4 à lui. Ainsi, on est là d'abord pour partager. Et si au dernier moment, untel ou unetelle veut se joindre à un.e chanteur.euse, il suffit juste de demander à la personne dont c'est le tour et c'est souvent bienvenu !

Un Lukaraoké n'est pas The Voice : on ne juge pas une prestation, on s'encourage, on partage. Tout le monde est vulnérable de la même manière, y compris le pianiste

qui ne retrouve pas toujours ses accords sous ses doigts !

Et si même la grande Barbara disait d'elle-même : « Je ne suis pas une grande dame de la chanson, je suis une femme qui chante », alors... chantons ?

Lucas





LUCAS LEMAUFF

Originaire du Lot, Lucas commence la musique assez tôt avec l'apprentissage du saxophone et notamment du jazz. Parallèlement, il trouvera son plaisir dans la découverte du piano en autodidacte. Il fait ses premières armes au sein de groupes adolescents de pop/rock et de jazz en alliant à la musique la pratique du théâtre.

Arrivé à Toulouse en 2004 pour ses études, il poursuit conjointement sa pratique musicale et théâtrale en s'adonnant à la fois à l'accompagnement de chanteur.euses, la création musicale et textuelle, la direction d'un chœur amateur, l'exercice de la chronique radio ou encore à la création de personnages bien trempés dans des spectacles satiriques.

Aujourd'hui, il évolue aussi bien sur scène – que ce soit avec *All'arrabbiata*, un cabaret politique faits de chants de lutte italiens et de textes satiriques ou encore *Sten & Chardon*, spectacle musico-absurde décalé – que dans la pratique du chant avec la direction de chœur amateur et bien sûr... le **Lukaraoké**.

Plus d'infos sur : lucaslemauff.fr



CONDITIONS

...TECHNIQUES :

Pour garantir les bonnes conditions d'un Lukaraoké, merci de fournir de votre côté :

- **1 système son** avec **2 enceintes** minimum
- **1 table de mixage 6 pistes** minimum
- **2 voire 3 micros** type SM58
- **1 vidéoprojecteur** pour projeter les paroles
- **1 écran** pour lire les paroles

· Il est important également de prévoir dès le début **la présence d'une ou plusieurs personnes** qui assureront le **défilement des paroles** depuis l'ordinateur. Les chanteurs.euses participant prennent généralement le relais par la suite.

· Il est préférable d'envisager **au minimum 3h** de karaoké pour que chaque personne ait la possibilité de passer **au moins 2 fois** dans la soirée. Ça peut aller **jusqu'à 6h** si l'ambiance est électrique !

...FINANCIÈRES :

=> Merci de me contacter pour en discuter :

06 32 22 23 84

contact@lucaslemauff.fr

